



Pascal Rivet, *Jour de fête*, 2015-2016 - Ensemble (dissociable) - Sans titre, 2015, coffret en chêne, DVD Blu-ray et bois calciné, 5x21x16cm. Tirage 1/5 ; Sans titre, 2016, vidéo couleur sonore. Version courte : 7'10 min / Version longue (tryptique sur écran unique : 49'40) ; Sans titre, 2015, photographie couleur contrecollée sur aluminium et sous plexi. 40x60x2 cm.

PASCAL RIVET

**Né en 1966 à Quimper
Vit et travaille à Brest**

De l'univers du sport au monde paysan, Pascal Rivet poursuit depuis plusieurs années son travail autour de la culture populaire et du monde du travail, avec un goût prononcé pour le simulacre et la fiction. De nature protéiforme, sa pratique accorde une place prédominante à la sculpture, le plus souvent monumentale.

Avec des matériaux simples de récupération (bois de volige), il reproduit à l'échelle 1 une écurie de mobylettes de livraison de pizzas, un fourgon de convoyage de fonds, ou encore une moissonneuse-batteuse aux allures spectaculaires. Son intérêt se porte également sur les pratiques amateurs plus modestes que sont le bricolage, la broderie ou la pyrogravure, dont il s'empare pour représenter une réalité rurale en profonde mutation.

Jour de fête

Jour de fête constitue un ensemble de plusieurs pièces, conçues dans le cadre d'un événement performatif pour la Fête de la Moisson à Piacé le radieux (Sarthe), le 20 juin 2015.

Un tracteur en bois grandeur nature, appartenant à une série de quatre sculptures réalisées à l'échelle 1 par l'artiste en 2009, est mis à feu durant toute la soirée d'été de la Saint-Jean.

Une vidéo et une photographie témoignent de cet événement en images. À contre-pied de l'artiste démiurge, Pascal Rivet met le feu à son œuvre et au symbole même d'une profession agricole malmenée et marquée par une crise profonde. En échange, l'artiste propose aux participants un moment de rassemblement proche du rituel festif.

Un coffret en bois gravé recueille, quant à lui, des résidus calcinés du tracteur,

récoltés au petit matin sur le bûcher du sacrifice.

Outre la dimension sacrée des feux de la Saint-Jean qui accueillent la lumière de l'été et protègent les cultures, cet acte puissant, à la fois de destruction et de renouveau, s'apparente pour l'artiste une métaphore de la vie.